



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Normandie | 1996

---

Évreux – 43-45 rue Franklin Roosevelt

Philippe Cousyn, Frédéric Gerber et Florence Carré

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12223>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Philippe Cousyn, Frédéric Gerber, Florence Carré, « Évreux – 43-45 rue Franklin Roosevelt » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12223>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Évreux – 43-45 rue Franklin Roosevelt

Philippe Cousyn, Frédéric Gerber et Florence Carré

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 4984**

Date de l'opération : 1996 (SP) ; 1995 (EV) ; 1995 (SD)

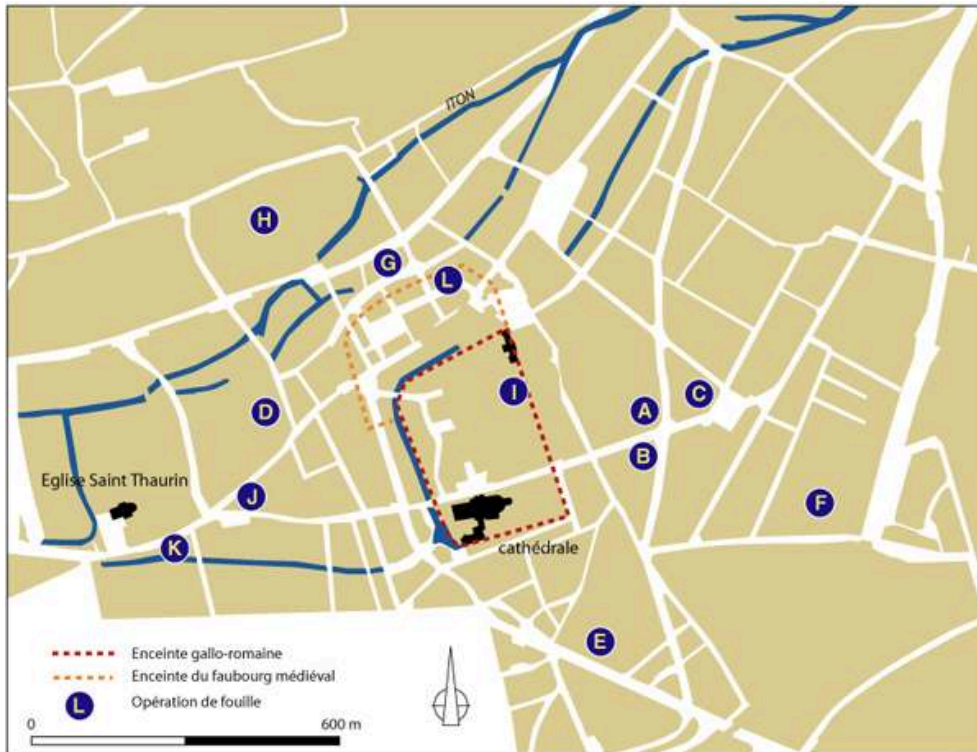
Inventeur(s) : Cousyn Philippe ; Gerber Frédéric

- 1 Cette intervention, portant sur une surface de 1 460 m<sup>2</sup>, a pour origine un projet immobilier. La parcelle se trouve sur le versant sud de la vallée de l'Iton, à environ 300 m du rempart du Bas-Empire et en limite de la nécropole gallo-romaine dite du Clos-au-Duc, voir site E sur le plan général d'Évreux (Fig. n°1 : Localisation des opérations archéologiques en centre ville, plan général (Evreux)).
- 2 Les structures les plus anciennes appartiennent au I<sup>er</sup> s., et suggèrent la présence de constructions légères. Vers la fin du I<sup>er</sup> s. ou le début du II<sup>e</sup> s., la pente naturelle est aménagée pour installer une voie orientée est-ouest, qui fait entre 8,5 m et 9 m de large. Elle reçoit une première recharge qui a été précédée par l'apport de remblais au nord, probablement vraisemblablement pour compenser la pente naturelle et stabiliser la voie, dont la largeur est réduite à 7,3 m. La troisième recharge, à nouveau précédée d'un remblai du secteur nord, est contemporaine de l'installation d'un atelier de potiers au sud (Fig. n°2 : Plan des structures de l'atelier de potier).
- 3 Partiellement connu, car en limite de parcelle, il est caractérisé par la présence de deux fours en batterie, de deux solins appartenant peut-être à une construction légère, de trois vastes fosses ayant servi de dépotoirs secondaires et probablement de deux puits (Fig. n°3 : Plan des fours de potiers).
- 4 Les fours s'ouvrent sur une aire de chauffe de 6 m<sup>2</sup> à laquelle on accède par une rampe aménagée de quelques marches creusées dans la grave naturelle les graves naturelles. À l'extérieur, au nord-est, un petit fossé irrégulier semble constituer un drain de protection.

- 5 Le four nord-est est le mieux conservé. Il comporte un alandier et une chambre de chauffe arasés avec une sole supportée par une languette centrale ou un pilier. Les traces d'au moins trois réfections ont été observées. Le four sud-est, endommagé par la construction du mur de limite de parcelle, conserve son alandier et le début de la chambre de chauffe avec un fragment de sole.
  - 6 Ces deux fours ont pu fonctionner à la même période : l'aire de chauffe est aménagée de la même façon à l'entrée de chacun, il existe un niveau d'utilisation commun et le début de comblement concerne l'ensemble.
  - 7 Le mobilier céramique issu des fosses et du comblement des fours témoigne des productions de cet atelier (Fig. n°4 : Productions de l'atelier de la rue Roosevelt). Selon le mode de comptage pratiqué : poids, nombre de tesson ou nombre minimum d'exemplaire, les jattes (trois types) et les tripodes représentent 48,2 % à 60,9 % de l'échantillon, les pots de cuisson ou de stockage (trois types) 17,3 % à 27,5 %, les cruches (trois types) 10,8 % à 34,2 % et les couvercles 0,3 % à 0,7 %. D'autres formes (assiettes et gobelets) semblent se rattacher à cette production et offrent un répertoire plus étendu tout en restant relativement anecdotiques.
  - 8 La datation proposée pour ce mobilier, deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. au début du III<sup>e</sup> s., a été confirmée lors d'études de sites de consommation (site D, rue Saint-Sauveur à Évreux).
  - 9 Après le comblement des fours, au plus tard dans la première moitié du III<sup>e</sup> s., le terrain semble paraître délaissé. Cependant, la voie reste en fonction et reçoit plusieurs recharges difficiles à différencier, dont l'épaisseur peut atteindre 1 m. Un fossé-palissade daté des XIII<sup>e</sup> s. et XIV<sup>e</sup> s., d'orientation légèrement différente, recoupe la voirie antique puis est recouvert par une nouvelle recharge. L'état le plus récent est donc postérieur aux XIII<sup>e</sup> s. et XIV<sup>e</sup> s., cependant toutefois la voie n'est pas représentée sur les plans du XVIII<sup>e</sup> s.
- 

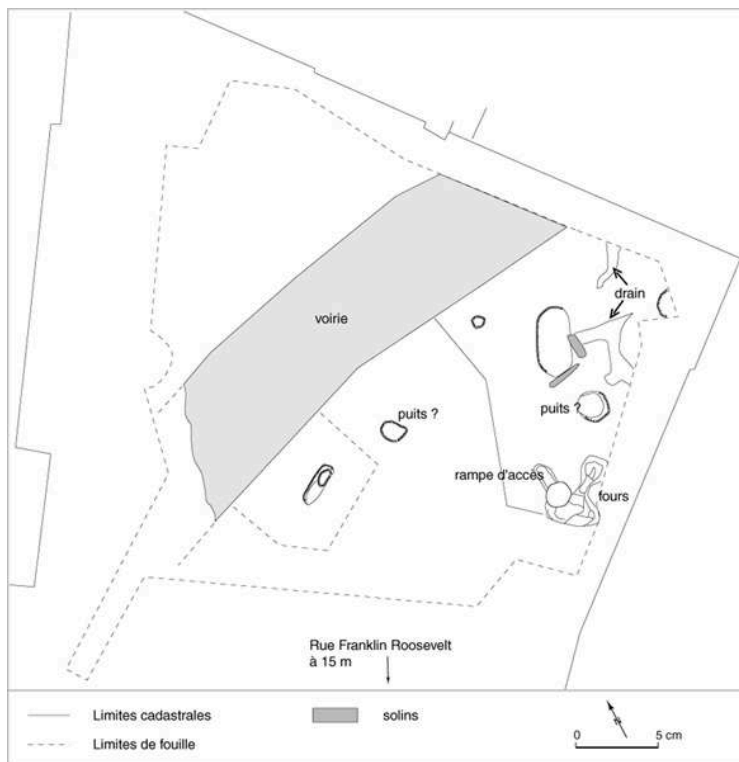
## ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des opérations archéologiques en centre ville, plan général (Evreux)



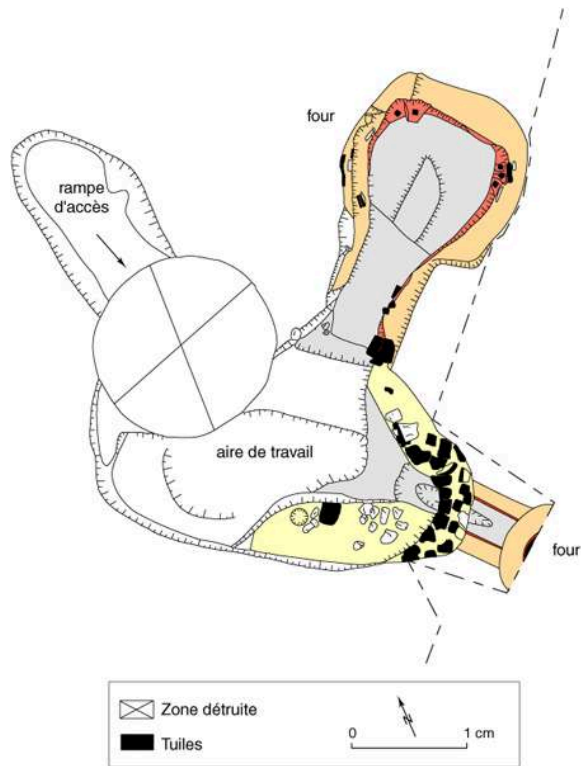
Auteur(s) : Ciezar-Epailly, Laurence. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : Plan des structures de l'atelier de potier



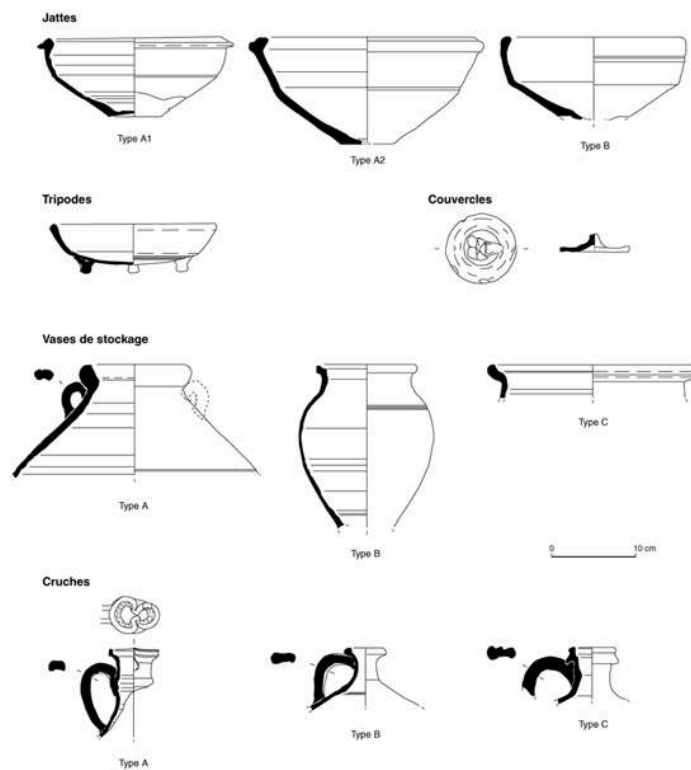
Auteur(s) : Ciezar-Epailly, Laurence ; Gerber, Frédéric. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°3 : Plan des fours de potiers



Auteur(s) : Gerber, Frédéric. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°4 : Productions de l'atelier de la rue Roosevelt



Auteur(s) : Gerber, Frédéric ; Cousyn, Philippe. Crédits : ADLFI (2004)

## AUTEURS

FLORENCE CARRÉ

SRA